

La République selon Platon et Aristote pour les nuls comme Macron

écrit par Maurice Vidal | 20 mars 2017

Illustration, mythe de la caverne de Platon.

Interpellés par les étranges déclarations de Macron sur l'absence de culture française, persuadés quant à nous que, non seulement cette culture existe mais qu'en sus elle doit beaucoup à l'influence de la Grèce antique, nous avons demandé à Maurice Vidal, professeur de philosophie de son état, de nous faire un petit récapitulatif de deux conceptions de la République qui ont marqué toute notre histoire et notre civilisation, celles de Platon et d'Aristote.

Anania de Schirac

LA REPUBLIQUE SELON ARISTOTE

Pour Aristote, « *l'homme est un animal politique* » : **il ne peut donc vivre que dans la cité, dont le but est le Bien commun. Le critère d'une Constitution juste sera donc le Bien de tous.** D'où les distinctions suivantes :

– Une Constitution est une **monarchie** quand le pouvoir est exercé par une personne **dans l'intérêt général.** Mais si cette personne exerce le pouvoir dans son seul intérêt, la monarchie devient une **tyrannie.**

– Une Constitution est une **aristocratie** quand le pouvoir est contrôlé par une élite visant **le bien public.** Mais si les dirigeants sont mauvais, l'aristocratie devient une **oligarchie.**

– Une Constitution est une **démocratie** quand le régime est au **service du peuple.** Mais si les démagogues prennent le pouvoir, la démocratie verse dans **l'anarchie.**

Par ailleurs, Aristote opte pour la séparation des pouvoirs, et distingue, de ce fait, le législatif, l'exécutif et le judiciaire :

- Le législatif crée les lois.
- L'exécutif les met en œuvre.
- Le judiciaire les fait respecter.

Selon Aristote, l'accès aux fonctions publiques n'a pas à être égalitaire. Toutefois, il faut éviter d'exclure un groupe du pouvoir, car l'exclusion est le germe de la sédition.

En outre, les besoins de la cité ne sont pas les mêmes suivant le niveau de richesse de ses habitants. Or, vu les troubles sociaux qu'elle est capable d'engendrer, l'inégalité économique entre riches et pauvres est à combattre absolument. Pour pallier cela, Aristote prône l'établissement d'une classe moyenne forte, à même de maintenir un équilibre et de protéger la cité contre la corruption et l'oppression.

Enfin, la Constitution a pour rôle ultime d'assurer le bonheur, en favorisant notamment la vie contemplative – qui conduit à la sagesse – car même si l'action politique est indispensable, la vie intellectuelle la surpasse « *par sa puissance et sa valeur* » (Aristote).

LA REPUBLIQUE SELON PLATON

Pour Platon, il n'y a pas de république en soi : la république est une invention de l'homme. Or, cette invention n'est possible que si l'on se demande comment organiser la cité idéale, ou encore en quoi consiste la justice au sein de la cité ?

- Est-ce faire du bien à ses amis et du mal à ses ennemis ? Mais qui est ami et qui est ennemi ? Et qu'est-ce que faire du bien ou du mal ?

– Est-ce obéir à l'intérêt du plus fort ? Non, car **la justice** – qui se doit d'être bonne dans ses moyens comme dans ses fins – ne **saurait exiger la soumission en tant que moyen**.

– Est-ce atteindre « *l'excellence de l'âme* » (Socrate) ? Non, car l'âme est un concept trop vague, aux dires de Socrate lui-même.

– Est-ce créer un compromis visant la protection mutuelle des citoyens ?

Voilà qui est plus intéressant ! **Un État juste n'a-t-il pas pour but d'empêcher les citoyens de se nuire mutuellement ?**

La raison d'être de l'Etat est donc le bien du plus grand nombre, et non celui de quelques-uns. D'où les questions de défense et de sécurité : les guerriers seront les gardiens de la Cité, et la population sera contrôlée.

Mais pour que cette cité idéale voie le jour, il faut que les philosophes deviennent rois ou que les rois deviennent philosophes. **En effet, la multitude ne sachant pas ce qui est le mieux pour elle, il lui faut des individus désintéressés et compétents pour la gouverner.** Cela suppose que des hommes puissent sortir de la caverne dans laquelle tous les hommes sont depuis l'enfance et, **qu'après s'être libérés des ombres et avoir contemplé la lumière du Beau, du Vrai et du Bien, ils aient le courage de retourner dans la caverne pour apporter cette même lumière aux autres prisonniers – qui ne manqueront pas cependant de les railler... jusqu'à vouloir les tuer !**

Tel est le combat de tous les Résistants

Maurice Vidal

Complément de Agathe

A noter que dans la Mythe de la caverne, (situé dans La République de Platon), mythe représenté dans votre illustration de l'article, les hommes sont enchaînés devant

une paroi sur laquelle passent des ombres qu'ils prennent pour la réalité ... Ils ressemblent à nos contemporains devant leurs écrans, absorbés par la contemplation d'un monde virtuel. Pour Platon, seuls les philosophes échappent à cette illusion.

Où sont, aujourd'hui ces philosophes-là ? On en voit des images dans le poste, c'est-à-dire qu'ils font partie des ombres portées sur la paroi !

N'est-ce pas , messieurs, BHL, Onfray et même Finkielkraut ?